



D A T A Essentiel L A B

Commissariat général au développement durable

Le secteur des transports de marchandises peine à rebondir au troisième trimestre 2018

JANVIER 2019

Au troisième trimestre 2018, le volume de la production marchande de transport se redresse (+ 3,5 % après - 2,3 %) sous l'effet du retour à la normale dans le secteur du rail. Cette reprise profite particulièrement au transport de voyageurs (+ 7,9 %) et, dans une moindre mesure, au transport de marchandises (+ 0,6 %), pénalisé par la baisse du transport routier de marchandises (- 2,0 %). La production de services auxiliaires augmente (+ 1,6 %). À la fin du troisième trimestre 2018, l'emploi salarié, hors intérim du secteur des transports et de l'entreposage, diminue de 0,1 % (données CVS). L'emploi intérimaire recule de nouveau (- 3,6 % après - 1,2 % au deuxième trimestre). Au total, l'effectif salarié baisse de 0,3 % et atteint 1 492 000 emplois. Les difficultés de recrutement du personnel roulant persistent.

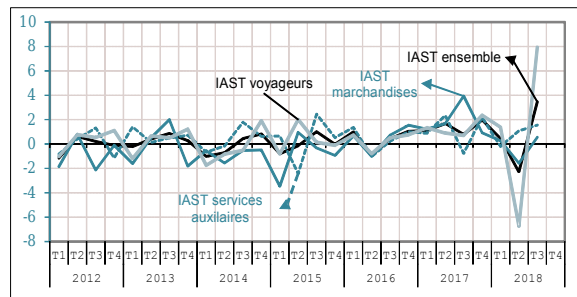
LA PRODUCTION MARCHANDE DE TRANSPORT CROÎT

La production de services de transport par les entreprises résidentes, mesurée par l'indice d'activité des services de transport (IAST), augmente (+ 3,5 % après - 2,3 %). Mais cette reprise est principalement liée à un retour à la normale de l'activité à la SNCF à la suite des grèves du deuxième trimestre. Elle traduit donc une hausse conjoncturelle. Les deux principales composantes de l'IAST, transports de voyageurs et transports de marchandises, n'augmentent pas de la même façon. Le transport de voyageurs se reprend nettement et la hausse de ce trimestre compense la baisse du trimestre précédent (+ 7,9 % contre - 6,7 %). En revanche, le transport de marchandises peine à repartir à la hausse (+ 0,6 % après - 1,6 %), malgré l'effet mécanique lié au rebond du fret ferroviaire, en raison de la baisse du transport routier de marchandises. Sans l'effet du rattrapage ferroviaire, le transport de marchandises serait probablement orienté à la baisse. Les services auxiliaires progressent à un rythme plus élevé qu'au trimestre précédent (+ 1,6 % après + 1,1 %).

Cette évolution intervient dans le contexte général plutôt favorable de l'activité économique française. En France, l'activité économique a progressé de 0,4 % au troisième trimestre 2018, après + 0,2 % au deuxième trimestre.

Graphique 1 : indice d'activité de services de transport
(indices CVS-CJO)

Évolution en % (T/T-1)



Source : SDES

« Si l'investissement des entreprises a poursuivi sur sa lancée (+ 1,6 % après + 1,3 % au printemps) notamment en services, la reprise de la consommation des ménages (+ 0,4 % après - 0,2 %) est à l'origine de ce rebond. Le retour à la normale dans les transports à la suite des grèves, ainsi que dans le secteur de l'énergie après un printemps plutôt doux, a joué dans ce rattrapage. Le surcroît passager d'immatriculations de voitures neuves en août, en anticipation de la nouvelle norme antipollution au 1^{er} septembre, a également contribué à soutenir temporairement la consommation manufacturière comme l'investissement des entreprises. En revanche, l'investissement des ménages a continué de ralentir (- 0,1 % après + 0,1 % au deuxième trimestre), pénalisé par le repli des mises en chantier et le plafonnement des ventes de logements anciens. Enfin, le commerce extérieur a soutenu l'activité, contribuant à hauteur de + 0,2 point à la croissance du PIB (après - 0,2 point au deuxième trimestre). L'accélération du rythme des livraisons aéronautiques a notamment permis aux exportations (+ 0,4 % après - 0,1 %) d'augmenter, alors que les importations reculaient (- 0,3 % après + 0,5 %). » (Insee, Note de conjoncture, décembre 2018)

Le secteur des transports de marchandises peine à rebondir au troisième trimestre 2018

LE FRET TERRESTRE AUGMENTE LÉGÈREMENT

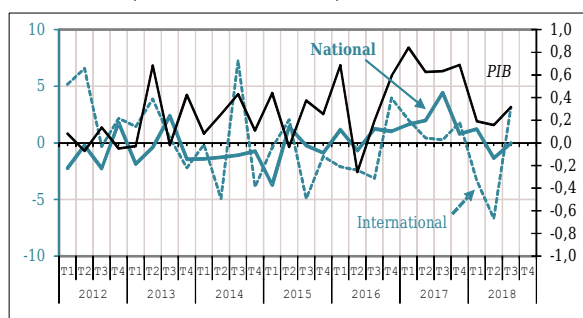
Le fret terrestre augmente légèrement au troisième trimestre 2018 (+ 0,3 %). Cet accroissement est dû au rebond du fret international, très fluctuant (+ 3,1 % après - 6,7 %). Dans le même temps, le trafic national reste stable (+ 0,0 %).

Graphique 2 : fret terrestre

(indices CVS-CJO)

Évolution en % (tonnes-kilomètres, T/T-1)

Points de PIB



Sources : SDES ; Insee

En données CVS-CJO, l'activité de transport routier de marchandises des poids lourds immatriculés en France, mesurée en tonnes-kilomètres, diminue de 2,0 % au troisième trimestre 2018, après une progression de 0,3 % au deuxième trimestre 2018 (données révisées). Ce recul met fin à dix trimestres consécutifs de hausse. L'activité s'inscrit néanmoins dans une tendance de reprise, qui fait suite à plusieurs années de recul : l'activité trimestrielle s'est redressée de 12,3 % en trois ans.

Le nombre de tonnes-kilomètres réalisées en transport national, compte d'autrui et compte propre cumulés, se replie de 2,2 % au troisième trimestre 2018, après une progression de 0,3 % le trimestre précédent. L'activité du transport international, sur la partie française des parcours, souvent sujette à de fortes variations, augmente au troisième trimestre 2018 (+ 2,9 %).

Le transport pour compte d'autrui fléchit de 2,7 % au troisième trimestre 2018, après un recul au deuxième trimestre 2018 (- 1,6 % - données révisées). Le transport pour compte propre, représentant près du quart de l'activité en termes de tonnes-kilomètres réalisées, s'accroît de 0,3 %. La part de l'activité pour compte propre progresse de 0,6 point.

L'activité de transport routier de marchandises sur longue distance (transports à 150 km ou plus) se contracte de 2,6 % au troisième trimestre 2018, après une augmentation de 2,2 % au trimestre précédent. Plus instable, l'activité sur des distances plus courtes (transports inférieurs à 150 km) se replie de 0,4 % au troisième trimestre 2018. Celle-ci représente près de 30 % de l'activité totale. La part de l'activité sur courte distance s'accroît de 0,5 point.

L'activité de transport de produits agricoles et agroalimentaires fléchit de 3,7 % au troisième trimestre 2018. Celle du transport de matériaux de construction recule de

5,3 % et celle du transport de biens intermédiaires (sidérurgie, fonderie, chimie de base) diminue de 0,8 %, alors que celle du transport de produits manufacturés progresse de 4,8 %.

Au troisième trimestre 2018, les prix du transport routier de marchandises augmentent (+ 0,4 % après + 1,3 %). Le prix de revient longue distance 40 tonnes croît un peu plus (+ 0,5 % après + 2,2 %), en raison de l'évolution de la composante gazole professionnel qui remonte continûment depuis août 2017, si on excepte le palier de début 2018.

Le fret ferroviaire se remet difficilement des grèves du deuxième trimestre et, malgré une hausse significative, il ne retrouve pas son niveau du premier trimestre, tandis que ses prix augmentent (+ 3,2 %). Le fret national rebondit mieux (+ 18,2 % après - 18,4 %) que le fret international (+ 8,1 % après - 15,2 %).

Le transport fluvial intérieur hors transit augmente sensiblement au troisième trimestre 2018 en glissement annuel (+ 4,7 %). Très volatiles, ses composantes n'ont pas les mêmes sens d'évolution et le trafic national augmente sur un an (+ 17,9 %), alors que le trafic international chute par rapport à l'an passé (- 13,6 %).

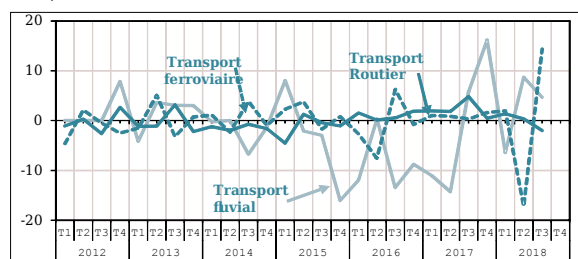
Le transport de produits agricoles est la principale composante du transport fluvial de fret et porte le secteur ce trimestre (+ 36,7 %). Toutefois, le transport fluvial n'augmente pas pour tous les types de produits et matériaux, en particulier le transport de produits manufacturés qui est en recul (- 12,0 %). Les prix du transport fluvial augmentent (+ 3,4 %).

Le transport des produits pétroliers par oléoducs est en recul, en glissement annuel, au troisième trimestre 2018 (- 1,6 % après + 9,3 %).

Graphique 3 : fret terrestre par mode

(indices CVS-CJO)

Évolution en % (tonnes-kilomètres, T/T-1 et trimestrielle T/T-4 pour le fluvial)



Sources : SDES, TRM ; SDES, OPF ; VNF

EMBELLIE SUR LE MARCHÉ DES POIDS LOURDS D'OCCASION

Le marché des poids lourds neufs augmente nettement au troisième trimestre (+ 3,0 % après + 1,2 %). Les achats de camions et véhicules automoteurs spécialisés progressent un peu moins (+ 2,6 %) que ceux de tracteurs routiers (+ 3,4 %). Les immatriculations de véhicules utilitaires légers neufs perdent 2,8 % après une légère hausse de 0,2 % au trimestre précédent.

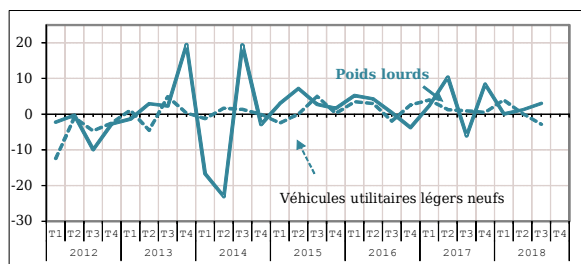
Le secteur des transports de marchandises peine à rebondir au troisième trimestre 2018

Le marché des poids lourds d'occasion se porte bien, il gagne 1,5 % ce trimestre. Les transactions de tracteurs routiers diminuent de 1,6 % après la forte hausse de 7,1 % au deuxième trimestre, tandis que celles des camions et véhicules automoteurs spécialisés augmentent de 3,6 % après +2,4 % au trimestre précédent. Les ventes de véhicules utilitaires légers d'occasion sont en baisse (-1,4 %).

Graphique 4 : immatriculations de véhicules utilitaires neufs

(indices CVS-CJO)

Évolution en % (nombre de véhicules, T/T-1)



Source : SDES, RSVERO

L'ACTIVITÉ PORTUAIRE SE PORTE BIEN

L'activité dans les sept grands ports maritimes métropolitains et Calais reprend au troisième trimestre 2018 (+5,2 % après -3,0 %). Toutefois, la croissance est moins élevée hors pétrole brut débarqué (+1,8 %). Les entrées (+5,6 % après -2,3 %) croissent plus que les sorties (+4,4 % après -4,3 %).

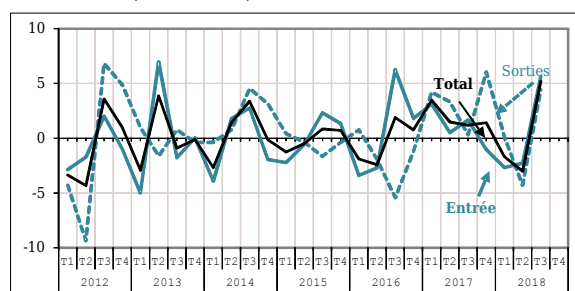
Principale composante des entrées, les flux de pétrole rebondissent nettement (+24,2 % après -16,5 %), probablement stimulés par la réouverture de raffineries à la suite de maintenances. Les autres flux de marchandises sont tous en augmentation mais plus mesurée que pour le pétrole. Les vracs solides et liquides hors pétrole brut augmentent légèrement (+2,7 %).

Au troisième trimestre 2018, les prix du transport maritime de fret sont en hausse (+1,8 %), à la différence de ceux de la manutention portuaire (-0,3 %).

Graphique 5 : ports maritimes

(indices CVS-CJO)

Évolution en % (tonnes, T/T-1)



Source : SDES

LE FRET AÉRIEN SE REPLIE

Le fret aérien, habituellement fluctuant, reflue au troisième trimestre 2018 (-1,2 % après +0,9 %). Ses prix diminuent (-3,1 %).

LE TRANSPORT EN COMMUN DE VOYAGEURS SE REDRESSE EN ÎLE-DE-FRANCE

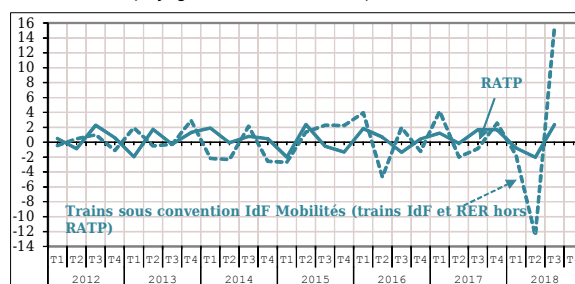
En Île-de-France, le trafic RATP repart à la hausse après deux trimestres consécutifs de baisse (+2,4 % après -2,0 % et -0,8 %). Cette reprise est principalement due au rebond du trafic de RER (+6,6 % après -7,0 %) dont l'activité revient à la normale après un trimestre dégradé par la grève de la SNCF qui a impacté certaines lignes de RER. Cette reprise du secteur est aussi due à la croissance du trafic du métro (+1,3 % après -0,9 %), stimulé par une bonne saison estivale pour le tourisme. Le trafic du bus à Paris se stabilise (+0,0 % après +1,7 %). Le trafic des bus en banlieue et tramways (-1,5 % après +3,4 %) se contracte pour partie en raison de travaux sur la voirie qui ont affecté la circulation des bus.

Le retour à la normale à la SNCF a également permis au trafic transilien de rebondir ce trimestre (+15,3 % après -12,5 %).

Graphique 6 : transport en commun urbain (TCU)

(indices CVS-CJO)

Évolution en % (voyageurs/kilomètres, T/T-1)



Sources : SDES d'après RATP ; SNCF

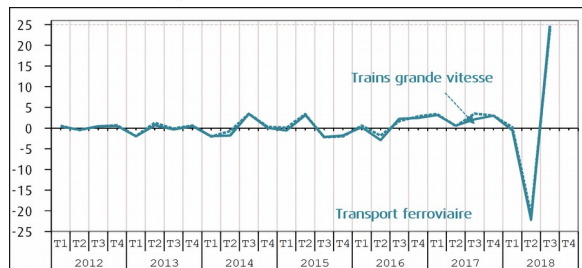
Le secteur des transports de marchandises peine à rebondir au troisième trimestre 2018

Hors Île-de-France, le transport ferroviaire rebondit, mais sans revenir au niveau du premier trimestre avant les grèves de la SNCF (+ 24,7 % après - 22,2 %). Les trains interurbains, qui avaient été les plus affectés par les grèves, croissent particulièrement (+ 39,1 % après - 34,2 %). Les TGV retrouvent pratiquement leur tendance d'avant-grève (+ 24,1 % après - 21,1 %).

Graphique 7 : transport ferré de voyageurs longue distance

(indices CVS-CJO)

Évolution en % (voyageurs/kilomètres, T/T-1)



Source : SDES, OPF

Au troisième trimestre 2018, dans le transport public urbain hors Île-de-France, par rapport au troisième trimestre 2017, la production (nombre total de kilomètres produits) augmente (+ 1,2 %), le trafic (nombre de voyages réalisés) progresse (+ 5,3 %) et les recettes commerciales augmentent (+ 3,7 %).

LE TRANSPORT AÉRIEN PROGRESSE ENCORE

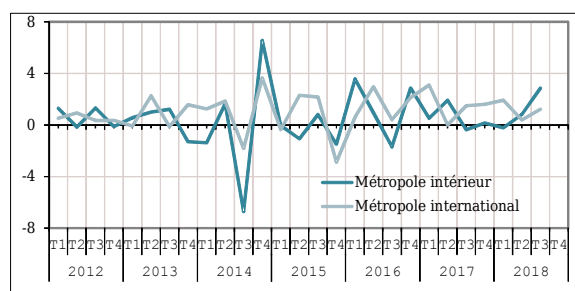
Au troisième trimestre 2018, le transport aérien de voyageurs continue de progresser (+ 1,6 % après + 0,4 %). Le trafic international (+ 1,3 %), porté par un tourisme actif, croît grâce au dynamisme des départs depuis Paris et du trafic vers l'outre-mer international.

De même, le trafic intérieur augmente (+ 2,8 % après + 0,6 %), porté par toutes ses composantes et, en particulier, par les liaisons de province à province toujours en nette croissance (+ 3,8 % après + 1,8 %). Le trafic entre la métropole et l'outre-mer rebondit après un trimestre de baisse (+ 2,9 % après - 1,0 %), tandis que les liaisons Paris-province confirment leur reprise entamée lors du trimestre précédent (+ 2,3 % après + 0,2 %).

Graphique 8 : transport aérien de voyageurs

(indices CVS-CJO)

Évolution en % (passagers, T/T-1)



Sources : SDES d'après ADP ; DGAC

FORTE HAUSSE DES IMMATICULATIONS DE VOITURES NEUVES

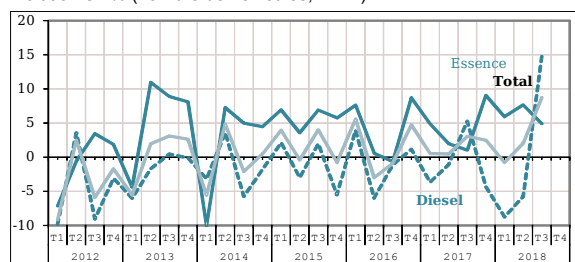
Le marché des voitures particulières est en forte progression (+ 8,7 %), avec près de 600 000 véhicules immatriculés au troisième trimestre. Ce résultat exceptionnel est la conséquence de l'anticipation par les constructeurs du changement de norme d'homologation au 1^{er} septembre 2018. Les motorisations essence (hybrides compris) poursuivent leur progression (+ 4,9 % après 7,7 % au trimestre précédent), ininterrompue depuis le deuxième trimestre 2014. Les motorisations diesel profitent des rabais importants offerts par les concessionnaires (+ 14,8 % après - 5,8 % au trimestre précédent). La hausse du marché profite presque autant aux marques françaises (+ 8,3 %) qu'étrangères (+ 9,1 %). Sur le marché de la voiture d'occasion, le nombre de transactions recule (- 2,5 % après + 2,9 % au deuxième trimestre).

Les immatriculations d'autobus et autocars neufs progressent de 10,3 %.

Graphique 9 : immatriculations de voitures particulières neuves

(indices CVS-CJO)

Évolution en % (nombre de véhicules, T/T-1)



Source : SDES, RSVERO

Le secteur des transports de marchandises peine à rebondir au troisième trimestre 2018

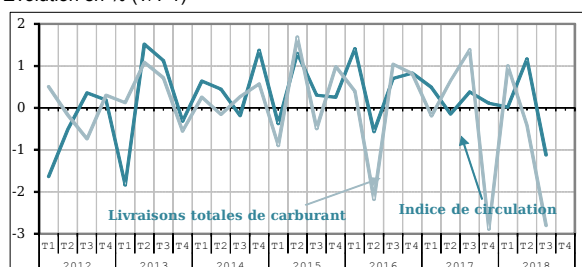
LES LIVRAISONS DE CARBURANT ET LE TRAFIC AUTOROUTIER DIMINUENT

Au troisième trimestre 2018, les livraisons de carburant diminuent (- 2,8 % après - 0,4 %). Les livraisons d'essence baissent (- 0,9 % après + 2,5 %), mais moins que celles de gazole (- 3,3 % après - 1,1 %).

Le trafic sur les autoroutes concédées se retourne (- 1,4 % après + 2,1 %). Cette baisse provient davantage du trafic des véhicules légers (- 1,6 % après + 2,2 %) que de celui des poids lourds et des cars (- 0,5 % après + 1,5 %).

Graphique 10 : circulation routière et livraison de carburant en tonnes équivalent pétrole

(indices CVS-CJO)
Évolution en % (T/T-1)



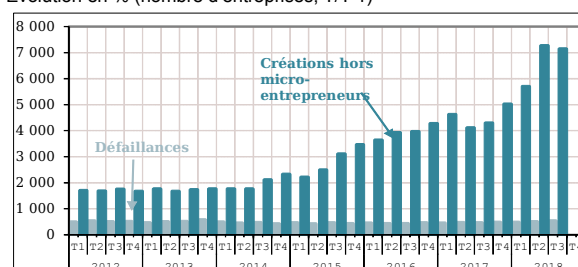
Sources : SDES d'après Cerema ; Asfa ; CPDP

LES CRÉATIONS D'ENTREPRISES BAISSENT ET LES DÉFAILLANCES AUGMENTENT

Le nombre de créations d'entreprises hors microentrepreneurs diminue après six trimestres de forte augmentation (- 1,7 % après + 27,6 %). Les secteurs « Autres activités de poste et de courrier » et « Transports de voyageurs par taxis » sont les principaux contributeurs à cette baisse. La part des microentreprises dans l'ensemble des créations au troisième trimestre 2018 atteint le record de 62,1 % (+ 1,6 point par rapport au précédent trimestre). Au troisième trimestre 2018, les défaillances enregistrent la plus forte hausse parmi les quatre dernières hausses trimestrielles consécutives : + 6,2 %.

Graphique 11 : démographie des entreprises de transport

(indices CVS-CJO)
Évolution en % (nombre d'entreprises, T/T-1)



Sources : Insee ; Banque de France

LES SERVICES AUXILIAIRES CONFIRMENT LEUR HAUSSE

L'activité des services auxiliaires de transport, mesurée par l'indice d'activité des services de transport, reste orientée à la hausse (+ 1,6 % après + 1,1 %).

Elle est principalement portée par l'activité des services auxiliaires des transports terrestres (+ 5,3 % après - 1,3 %) et maritimes (+ 5,2 % après - 3,0 %).

A contrario, les activités d'entreposage et stockage (- 1,7 % après + 6,3 %) et de service de manutention (- 0,4 % après - 2,1 %) reculent.

Au troisième trimestre 2018, les prix sont stables dans la messagerie-fret express (+ 0,1 %) et dans l'entreposage et stockage (+ 0,1 %) ; seuls les prix de la manutention baissent (- 0,7 %).

L'EMPLOI SALARIÉ BAISSÉ DE 0,1 %, L'INTÉRIM RECULE

À la fin du troisième trimestre 2018, alors que l'emploi salarié continue de progresser dans l'ensemble du secteur privé, les effectifs salariés du secteur des transports et de l'entreposage diminuent de 0,1 % hors intérim (soit une perte nette de 1 000 emplois) après trois trimestres consécutifs de hausse. Dans le même temps, l'intérim mobilisé par le secteur recule de nouveau (- 3,6 % après - 1,2 % au deuxième trimestre).

Au total, les effectifs salariés du secteur baissent ce trimestre de 0,3 % et atteignent un niveau de 1 492 000 emplois. Sur un an, le secteur reste créateur d'emplois (+ 0,9 %, soit + 13 000 emplois hors intérim) et le volume de travail temporaire s'est accru de 4 200 emplois en équivalent-temps-plein.

À un niveau plus détaillé, les effectifs augmentent pour le troisième trimestre consécutif dans le transport routier de voyageurs. Le transport routier de fret, plus gros pourvoyeur d'emplois du secteur avec 387 000 salariés, crée 1 300 emplois (+ 13 500 sur un an), mais cette hausse (+ 0,3 %) est deux fois moins élevée que pour les deux premiers trimestres 2018.

Le secteur des transports de marchandises peine à rebondir au troisième trimestre 2018

Les activités logistiques demeurent créatrices d'emploi, l'augmentation étant portée par les recrutements dans l'entreposage (+ 750 emplois ce trimestre, + 5 700 sur un an).

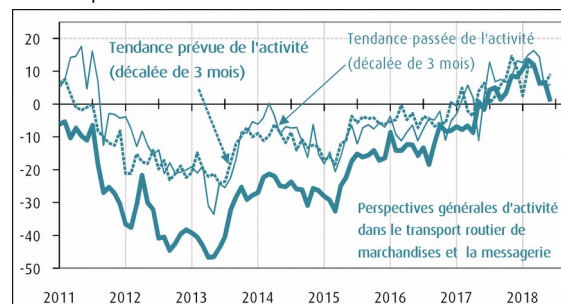
Les effectifs s'amenuisent de façon continue depuis plusieurs années dans les activités de poste et de courrier (depuis 2011) et dans le transport ferroviaire (depuis 2013).

Sur le marché du travail, les tensions s'accroissent et demeurent à un niveau élevé sur les métiers de la conduite, notamment pour le recrutement de conducteurs de poids lourds sur longue distance.

D'après les statistiques de l'Acoss, au troisième trimestre 2018, la masse salariale des entreprises de l'ensemble du secteur diminue de 0,6 %, après une hausse de 1,3 % au trimestre précédent (données CVS).

Graphique 12 : conjoncture dans le transport routier de marchandises et la messagerie

(indices CVS-CJO)
Soldes d'opinion en %



Source : Insee, enquête mensuelle de conjoncture dans les services

DES PERSPECTIVES GÉNÉRALES EN DEMI-TEINTE AU QUATRIÈME TRIMESTRE 2018

Après une baisse de six points en été, l'indicateur de climat des affaires dans le transport routier se stabilise en décembre. À 107, il reste au-dessus de son niveau moyen. Les soldes sur l'activité prévue, la demande prévue et les effectifs passés se détériorent. Tous les soldes restent cependant au-dessus de leur moyenne.

« En l'absence de facteur ponctuel de soutien comme durant l'été, et affectée par le mouvement social des gilets jaunes, l'activité économique ralentirait au quatrième trimestre 2018 (+ 0,2 %). Elle se redresserait ensuite en début d'année 2019 (+ 0,4 %) et progresserait de + 0,3 % au printemps. La production manufacturière ne progresserait pas à l'horizon de la mi-2019, dans un contexte de dégradation du climat des affaires dans l'industrie. La production d'énergie se replierait en fin d'année en raison de températures de nouveau clémentes pour la saison, avant de croître modérément au premier semestre 2019. L'activité dans la construction baisserait de 0,1 % à 0,2 % par trimestre d'ici mi-2019 du fait de la poursuite du recul de la construction résidentielle. C'est finalement dans les services marchands que l'activité progresserait le plus significativement (+ 0,6 % par trimestre au premier semestre), soutenue par la consommation des ménages. Au total, l'acquis de croissance du PIB pour 2019 (+ 1,0 % à la mi-année) traduirait ce ralentissement économique par rapport à la croissance prévue en 2018 (+ 1,5 %) et à celle mesurée en 2017 (+ 2,3 %). » (Insee, Note de conjoncture, décembre 2018)

Le secteur des transports de marchandises peine à rebondir au troisième trimestre 2018

Séries statistiques des transports de marchandises

Données et évolutions CVS-CJO sauf mention contraire, signalée par un astérisque et/ou par la couleur bleu soutenu	Niveaux		Évolutions (en %)					
	2017	2018	2017	Trimestrielles (T/T-1)				
		T3		2017		2018		
				T3	T4	T1	T2	T3
Transport intérieur de marchandises (1)								
Total fret terrestre intérieur	203,7	52,0	6,6	4,0	0,9	0,7	- 1,9	0,3
National	181,3	46,7	6,9	4,4	0,8	1,2	- 1,3	0,0
International	22,3	5,3	3,7	0,3	1,8	- 3,3	- 6,7	3,1
Fret routier intérieur total (provisoire au T2 2018)	163,5	42,0	7,8	4,8	0,4	1,4	0,3	- 2,0
Routier national	156,8	40,3	8,2	5,2	0,4	1,5	0,3	- 2,2
Routier international	6,7	1,7	- 1,5	- 4,4	2,3	- 1,5	2,4	2,9
Routier compte d'autrui	126,7	31,3	9,3	3,2	1,8	0,2	- 1,6	- 2,7
Routier compte propre	36,8	10,7	2,8	10,6	- 3,9	5,5	6,8	0,3
Courte distance (moins de 150 km)	44,8	12,5	- 1,2	2,1	1,0	14,5	- 3,9	- 0,4
Longue distance (150 km et plus)	118,7	29,5	11,6	5,8	0,2	- 3,5	2,2	- 2,6
Fret ferroviaire intérieur total (yc opérateurs privés)	33,4	8,2	2,7	0,3	1,6	2,0	- 17,2	14,4
Ferroviaire national	20,6	5,2	0,3	- 1,4	2,8	3,6	- 18,4	18,2
Ferroviaire international	12,9	3,0	6,7	3,1	- 0,2	- 0,7	- 15,2	8,1
				<i>Trimestrielles (T/T-4)</i>				
Fluvial intérieur total	6,7	1,8	- 1,8	5,9	16,2	- 6,4	8,7	4,7
Fluvial national	4,0	1,1	- 4,9	- 0,2	14,7	- 18,3	14,7	17,9
Fluvial international	2,7	0,6	3,2	15,7	18,3	15,1	0,9	- 13,6
Transport maritime total (2a) : activité portuaire	319,0	81,6	6,6	1,2	1,4	- 1,7	- 3,0	5,2
Entrées	207,8	52,3	8,0	1,7	- 1,0	- 2,7	- 2,3	5,6
Sorties	111,2	29,3	4,0	0,3	6,0	0,1	- 4,3	4,4
Fret aérien (2b)	2,6	0,6	2,9	- 0,2	2,8	- 4,3	0,9	- 1,2
				<i>Trimestrielles (T/T-4)</i>				
Transports de pétrole brut/produits raffinés par oléoducs (3)	8 182,3	2 097,5	- 0,5	6,6	- 2,5	- 4,4	9,3	- 1,6

(1) Sources : SDES, TRM ; SDES, OPF ; VNF / unité : milliards de tonnes-kilomètres, transport intérieur.

(2a) Source : DGITM puis SDES depuis 2016 / unité : millions de tonnes.

(2b) Sources : ADP et DGAC / unité : millions de tonnes.

(3) Source : DGECC / unité : millions de tonnes-kilomètres (données brutes en glissement annuel).

Le secteur des transports de marchandises peine à rebondir au troisième trimestre 2018

Séries statistiques des transports de voyageurs

Données et évolutions CVS-CJO	Niveaux		Évolutions (en %)						
	2017	2018	2017	Trimestrielles (T/T-1)					
		T2		2017			2018		
				T3	T4	T1	T2	T3	
Transports intérieur de voyageurs (4)									
Transport en commun IdF	31,4	7,9	2,0	0,5	2,1	- 1,3	- 6,7	7,8	
RATP total	17,2	4,4	2,2	1,7	1,7	- 0,8	- 2,0	2,4	
RATP métro et RER	13,5	3,4	4,4	1,8	2,0	- 0,6	- 3,4	3,4	
RATP autobus (yc tramway)	3,7	0,9	- 5,1	1,5	0,6	- 1,5	3,0	- 1,2	
Île de France Mobilités Trains (trains IdF et RER hors RATP)	14,2	3,6	1,6	- 0,8	2,6	- 1,8	- 12,5	15,3	
Transport ferroviaire	80,6	20,1	7,8	2,1	3,0	- 0,5	- 22,2	24,7	
Trains à grande vitesse	59,6	15,2	9,1	3,5	3,0	0,2	- 21,1	24,1	
Trains interurbains (hors trains à grande vitesse)	7,2	1,4	2,9	- 3,4	4,0	- 13,6	- 34,2	39,1	
Trains sous convention Conseils régionaux de province	13,7	3,5	5,2	- 0,8	2,5	3,1	- 21,5	22,5	
Trafic aérien France entière (PAX)	164,1	43,2	6,3	1,3	1,2	1,7	0,4	1,6	
Trafic intérieur	32,2	8,4	3,7	0,6	0,0	0,8	0,6	2,8	
Métropole intérieur	25,6	6,7	3,4	- 0,4	0,2	- 0,2	0,8	2,9	
dont liaisons radiales (Paris-province)	16,6	4,2	0,9	- 1,5	- 0,5	- 1,5	0,2	2,3	
dont liaisons transversales (Province-province)	9,0	2,5	8,3	1,8	1,3	2,2	1,8	3,8	
Trafic international	131,9	34,8	6,9	1,4	1,5	1,9	0,3	1,3	
Métropole-international	129,3	34,1	7,0	1,5	1,6	1,9	0,4	1,2	
dont au départ de Paris	80,7	21,2	5,6	0,3	2,0	1,7	0,1	1,6	
dont au départ de la province	48,5	13,0	9,3	3,4	1,0	2,3	0,9	0,6	

(4) Sources : SDES, OPF ; RATP ; SNCF ; ADP ; DGAC / unités : milliards de voyageurs.km ou millions de passagers pour l'aérien.

Le secteur des transports de marchandises peine à rebondir au troisième trimestre 2018

Autres séries statistiques des transports

Données et évolutions CVS-CJO sauf mention contraire, signalée par un astérisque	Niveaux		Évolutions (en %)						
	2017	2018	2017	Trimestrielles (T/T-1)					
		T2		2017			2018		
				T3	T4	T1	T2	T3	
Automobiles (5)									
Immatriculations neuves (*)	2 080	595	4,8	3,1	2,5	- 0,8	2,0	8,7	
Moteurs à essence	1 074	351	15,5	1,0	9,0	5,9	7,7	4,9	
Moteurs diesel	979	244	- 5,2	5,3	- 4,4	- 8,8	- 5,8	14,8	
Marques françaises	977	275	4,1	2,6	2,4	- 0,3	0,2	8,3	
Marques étrangères	1 102	320	5,4	3,4	2,6	- 1,2	3,7	9,1	
Livraisons de carburants (6)									
Essence	7,7	2,0	4,0	3,2	- 3,5	2,9	2,5	- 0,9	
Gazole	34,8	8,2	0,1	1,0	- 2,7	0,6	- 1,1	- 3,3	
Circulation routière (7)									
Indice du réseau routier national	1,2	1,2	1,4	0,4	0,1	0,0	1,2	- 1,1	
Trafic du réseau routier national concédé	94,3	24,1	1,9	0,9	0,8	0,7	2,1	- 1,4	
Entreprises du transport-entreposage (8)									
Créations d'entreprises hors microentrepreneurs	18 016	7 134	14,2	4,5	16,9	13,5	27,6	- 1,7	
Défaillances d'entreprises	1 844	528	5,4	- 2,4	3,7	1,3	3,8	6,2	
La production marchande (9) (*)									
Indice d'activité de services de transport (SDES)	109,3	113,6	4,1	0,8	2,0	0,5	- 2,3	3,5	
Indice de production de services (Insee) - Transports et entreposage	32,3	107,6	7,0	0,6	0,7	0,9	- 1,1	1,9	
Indice de chiffre d'affaires en valeur - Transports et entreposage	106,3	339,2	5,7	0,7	1,7	1,4	0,8	2,1	
Véhicules utilitaires (10) (*)									
Immatriculations de poids lourds neufs	51,8	14,3	6,9	- 6,1	8,4	0,1	1,2	3,0	
Immatriculation de véhicules utilitaires légers neufs	436,9	112,2	7,1	0,9	0,5	4,0	0,2	- 2,8	
Immatriculations de poids lourds d'occasion	49,1	11,9	3,7	- 1,6	0,1	- 8,9	4,2	1,5	
Immatriculation de véhicules utilitaires légers d'occasion	784,7	195,8	- 0,8	1,2	- 6,3	0,8	3,8	- 1,4	
Autobus et autocars neufs	6,3	1,8	- 3,9	1,0	24,5	- 24,8	18,8	10,3	
Marché du travail (11)									
Effectifs salariés transport et entreposage	1 383	1 392	0,5	- 0,2	0,3	0,4	0,3	- 0,1	
Demandeurs d'emploi – Métiers Transport et Logistique (**)	545,1	541,0	1,7	0,6	- 0,2	0,0	0,0	- 0,8	

(*) Évolutions annuelles en données brutes.

(**) Demandeurs d'emploi inscrits en fin de mois à Pôle emploi en actes positifs de recherche d'emploi (catégories A,B,C).

(5) Source : SDES / unité : milliers.

(6) Source : CPDP / unité : millions de tonnes.

(7) Sources : Cerema / indice base 1 en 2001 ; Asfa / unité : milliards de véhicules km.

(8) Sources : Insee ; SDES

(9) Sources : SDES / base 100 en 2000 ; Insee / base 100 en 2010

(10) Source : SDES / unité : milliers.

(11) Sources : Insee ; Dares / unité : milliers.

Le secteur des transports de marchandises peine à rebondir au troisième trimestre 2018

Indice d'activité des services de transport

L'indice d'activité des services de transport (IAST) succède à l'indice de production des services de transport (IPST). Cet indice est en base 100 au deuxième trimestre 2010.

À la différence de l'IPST, l'IAST est totalement cohérent avec les autres tableaux de la conjoncture des transports, exception faite des différences de champ. Ainsi, l'évolution du fret terrestre de marchandises de l'IAST (ligne « Transport terrestre de marchandises ») est égale à celle du tableau « Séries statistiques des transports de marchandises » de cette note.

L'indice d'activité des services de transport (IAST) répond comme l'IPST à un double besoin pour l'analyse conjoncturelle :

- apprécier et comparer entre elles, trimestre après trimestre, les évolutions du volume des différents types de services de transports et l'évolution de l'ensemble des transports ;
- apprécier l'évolution de ces services de transport dans leur ensemble (branche « transport ») au regard des grands indicateurs macroéconomiques et des comptes nationaux trimestriels.

Pondération		Niveaux		Évolutions					
		2017	2018-T3	2017	2017-T3	2017-T4	2017-T1	2018-T2	2018-T3
257,0	Transport de marchandises	95,1	97,2	6,0	3,9	0,9	0,3	- 1,6	0,6
232,8	Transport terrestre de marchandises	97,3	99,4	6,5	4,0	0,9	0,7	- 1,9	0,3
	dont terrestre national	95,8	98,8	6,9	4,4	0,8	1,2	- 1,3	0,0
	dont terrestre international	110,6	104,5	3,7	0,3	1,8	- 3,3	- 6,7	3,1
	49.41 Transport routier intérieur (compte d'autrui)	89,5	88,5	9,3	3,2	1,8	0,2	- 1,6	- 2,7
	dont routier national	91,3	90,3	10,0	3,6	1,8	0,4	- 1,7	- 3,1
	dont routier international	64,3	63,5	- 2,2	- 5,2	1,7	- 4,1	0,3	5,6
	49.20 Transport ferroviaire de marchandises	110,4	108,3	2,7	0,3	1,6	2,0	- 17,2	14,4
	dont ferroviaire national	88,7	90,5	0,4	- 1,4	2,8	3,6	- 18,4	18,2
	dont ferroviaire international	181,0	166,4	6,8	3,1	- 0,2	- 0,7	- 15,2	8,1
	50.40 Transport fluvial de marchandises	83,9	88,0	- 1,6	1,7	8,8	- 20,3	23,2	- 2,1
	dont fluvial national	78,2	90,6	- 4,6	3,9	7,9	- 21,8	30,9	6,8
	dont fluvial international	93,3	83,5	2,8	- 1,1	10,1	- 18,1	13,3	- 15,3
13,1	49.50 Transport par oléoducs	57,6	59,2	- 0,6	11,9	1,1	- 11,9	9,6	0,7
11,1	51.21 Transport aérien de marchandises	92,7	96,9	0,5	- 2,3	1,4	- 0,8	- 1,7	6,6
334,0	Transport de voyageurs	113,8	118,9	3,6	0,7	2,4	1,4	- 6,7	7,9
189,0	49.3 Transport routier de voyageurs et réseaux urbains	114,8	120,2	2,0	- 0,1	3,3	1,8	- 5,1	5,7
81,5	49.31 Transports urbains et suburbains de voyageurs secteur	119,1	127,6	2,8	0,6	3,1	4,5	- 6,2	6,0
0,2	49.31 Voyageurs trains sous convention STIF	110,1	110,2	1,7	- 0,8	2,6	- 1,8	- 12,5	15,3
0,1	49.32 Transports de voyageurs par taxis	133,8	149,2	8,8	1,8	4,0	1,9	- 0,6	5,0
0,3	49.39 Autres transports terrestres de voyageurs n.c.a	103,9	104,3	- 2,0	- 1,8	3,7	- 0,8	- 1,3	0,6
59,1	49.10 Transport ferroviaire de voyageurs (hors Île-de-France)	107,8	107,8	7,8	2,1	3,0	- 0,5	- 22,2	24,7
3,3	50.10 Transport maritime de voyageurs	93,3	95,4	- 1,0	1,0	2,5	- 1,6	4,0	- 1,8
82,5	51.10 Transport de voyageurs par les compagnies aériennes françaises	116,9	124,8	4,9	1,6	- 0,1	1,9	- 0,5	4,5
409,0	Services auxiliaires de transport	114,5	119,4	3,4	- 0,8	2,2	- 0,2	1,1	1,6
58,9	52.10 Entreposage et stockage	119,9	129,7	4,9	4,2	2,0	- 0,4	6,3	- 1,7
13,1	52.24 Services de manutention	112,7	114,1	5,4	2,9	0,9	2,0	- 2,1	- 0,4
179,6	52.29 Messagerie, fret express, affrètement et organisation des transports	114,1	116,9	3,4	1,1	1,4	- 0,8	1,4	0,2
126,8	52.21 Services auxiliaires des transports terrestres	111,4	117,7	2,1	- 6,5	4,1	0,3	- 1,3	5,3
6,1	52.22 Services auxiliaires des transports maritimes	103,0	105,4	6,6	1,2	1,4	- 1,7	- 3,0	5,2
24,5	52.23 Services auxiliaires des transports aériens	123,4	128,8	4,9	0,9	0,7	1,0	0,5	1,6
1000,0	Ensemble transport	109,3	113,6	4,1	0,8	2,0	0,5	- 2,3	3,5

Champ : l'indice couvre l'ensemble des services de transports pour compte d'autrui réalisés par les entreprises résidentes (i.e. les activités marchandes uniquement ; est exclu le compte propre). L'IAST recouvre le champ des divisions 49 à 52 de la nomenclature d'activité française NAF rev. 2, à l'exception des transports spatiaux et du transport maritime de marchandises (en raison du secret statistique). Les activités de poste et de courrier ne sont pas couvertes non plus.

Source : SDES

Le secteur des transports de marchandises peine à rebondir au troisième trimestre 2018

Emploi salarié par secteur d'activité

Données CVS ; niveaux en milliers en fin de trimestre

	Niveau 2018 T3	Évolutions T/T-1 (en %)				
		2017		2018		
		T3	T4	T1	T2	T3
Transports et entreposage (hors intérim) - (HZ)	1 391,5	- 0,2	0,3	0,4	0,3	- 0,1
49. Transports terrestres et transports par conduites	796,9	0,1	0,7	0,3	0,4	0,2
Transport ferroviaire (49.1, 49.2)	161,3	- 0,5	- 0,6	- 0,3	- 0,6	- 0,4
Autres transports terrestres de voyageurs (49.3)	243,7	- 0,3	0,5	- 0,1	0,3	0,3
dont Transport urbain de voyageurs (49.31Z, 49.32Z)	128,8	- 0,2	- 0,1	0,0	0,5	0,2
dont Transport routier de voyageurs (49.39A, 49.39B)	103,8	- 0,2	0,0	0,8	0,3	0,4
Transport routier de fret et par conduites (49.4, 49.5)	391,9	0,7	1,5	0,8	0,9	0,3
dont Transports routiers de fret (49.41A, 49.41B, 49.41C, 49.42Z)	387,0	0,7	1,5	0,8	0,9	0,3
50. Transports par eau	17,4	- 0,4	- 1,5	4,7	0,6	- 2,1
51. Transports aériens	64,4	- 1,0	0,4	- 0,2	0,8	- 0,9
52. Entreposage et services auxiliaires des transports	286,4	0,0	0,6	1,1	0,9	0,3
Manutention, entreposage (52.1, 52.24)	118,7	0,7	1,1	1,6	1,5	0,7
Services auxiliaires (52.21Z, 52.22Z, 52.23Z)	66,8	- 0,7	- 0,3	0,8	0,5	0,1
Organisation du transport de fret (52.29A, 52.29B)	101,0	- 0,4	0,5	0,8	0,5	- 0,1
53. Activités de poste et de courrier	226,4	- 1,3	- 1,2	- 0,5	- 0,8	- 0,9
Intérim utilisé dans «Transports et entreposage » (HZ)	100,1	3,2	5,3	0,6	- 1,2	- 3,6
Ensemble secteur privé	19 392,3	0,2	0,5	0,2	0,1	0,1
dont intérim utilisé	798,6	2,2	4,5	0,2	- 0,6	- 1,2

Champ : France (hors Mayotte).

Sources : SDES à partir de Insee, estimations d'emploi ; Acooss-Urssaf, Dares, Insee, estimations trimestrielles ; SNCF

MÉTHODOLOGIE

Sources

Parmi les sources spécifiques au transport, cette publication utilise l'enquête sur le transport routier de marchandises (TRM), l'enquête messagerie, l'enquête auprès des opérateurs de transport ferroviaire, les indices de prix du fret réalisés par le service de la donnée et des études statistiques (SDES) ainsi que des données produites par différentes directions du ministère de la Transition écologique et solidaire (DGAC, DGITM), différents acteurs des transports (opérateurs ferroviaires (OPF), RATP, Air France, ADP, VNF...), ou par l'Insee (enquête de conjoncture dans les services, indices de chiffres d'affaires des entreprises des secteurs des transports...).

Méthode

Sauf mention contraire, les évolutions des données sont corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

La correction des variations saisonnières et des jours ouvrables

Bien souvent, les séries reflétant une activité socio-économique sont sensibles aux saisons. La série corrigée des variations saisonnières (CVS), construite à partir de la série initiale dite « série brute », permet de neutraliser l'effet habituel des saisons pour mieux faire ressortir à la fois les tendances de fond et les évolutions exceptionnelles. Contrairement au « glissement annuel » où, pour éliminer la saisonnalité, on compare un trimestre avec le même trimestre de l'année précédente, la série CVS permet de comparer directement chaque trimestre avec le trimestre précédent. Cela lui confère deux avantages par rapport au glissement annuel.

D'une part, l'interprétation d'un trimestre ne dépend que du passé récent et non d'événements survenus jusqu'à un an auparavant.

D'autre part, on détecte tout de suite les retournements et on mesure correctement les nouvelles tendances sans retard, contrairement au glissement annuel qui ne repère les changements de tendance que six mois plus tard. La série corrigée des jours ouvrables (CJO) permet de neutraliser l'impact des nombres inégaux de jours ouvrables d'un trimestre à l'autre, de la même façon que la série CVS neutralise l'impact des différentes saisons. La combinaison des CVS et des CJO permet de fournir une information sur l'évolution instantanée des phénomènes économiques, abstraction faite des phénomènes calendaires explicables habituels.

La nouvelle valeur de la série brute est intégrée chaque trimestre dans le calcul des profils saisonniers historiques. Les coefficients saisonniers sont donc réestimés chaque trimestre, ce qui peut faire réviser très légèrement la série CVS. La structure des modèles de désaisonnalisation est validée une fois par an. Il en va de même pour la correction des jours ouvrables. La correction des variations saisonnières et des jours ouvrables est faite au niveau le plus fin des séries par famille.

Diffusion

Des séries longues sont disponibles dans le Bulletin mensuel statistique des transports sur le site du SDES : www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr, rubrique Transports/Conjoncture.

Frédéric BROUILLET, SDES
François DUBUJET, SDES
Serge LAMBREY, SDES
Bruno LUTINIER, SDES

Directeur de publication : Sylvain Moreau

Dépôt légal : janvier 2019

ISSN : 2557-8510

Commissariat général au développement durable

Service de la donnée et des études statistiques

Sous-direction des statistiques des transports

Tour Séquoia

92055 La Défense cedex

Courriel : diffusion.sdes.cgdd@developpement-durable.gouv.fr

www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr



MINISTÈRE
DE LA TRANSITION
ÉCOLOGIQUE
ET SOLIDAIRE